

NOUVELLES DES ABSENTS

Le caporal-chef Henri Bellef, fidèle lecteur de « Notre Bulletin », se plaint de ne pas avoir reçu celui-ci depuis plus d'un mois.

Avant qu'il Brive pour Bordeaux, le vagueur de sa première affectation n'a pas dû « faire suivre », et il nous prie de lui envoyer à la nouvelle adresse qu'il nous donne, ce que nous nous sommes empressés de faire.



En permission, M. Dinauld s'entretient avec son sergent-major.

Fernand Lacour est en traitement au préventorium de Bassy, près Missidun. Bassy est un grand et beau château, ce qui, cependant, ne lui fait pas dire qu'elle mène une vie de château, mais plutôt se plaindre d'être relâché. Malgré tout, son état de santé s'améliore. Nous lui souhaitons que cette amélioration soit poursuivie, et qu'elle soit complètement rétablie le plus vite possible.

Elle manifestait le désir de recevoir le journal que nous lui avons adressé aussitôt reçu sa lettre.

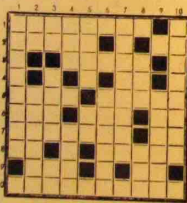
N'est-ce pas un joli couple ?



M. Jean-Jack Petru et Mme Raymond Chauvard

MOTS CROISES

Horizontalment. — 1. Communiqué. — 2. On le préfère bien trop. — 3. C'est un grand. — 4. On le préfère bien trop. — 5. C'est un grand. — 6. On le préfère bien trop. — 7. C'est un grand. — 8. On le préfère bien trop. — 9. C'est un grand. — 10. On le préfère bien trop.



Verticalment. — 1. Fleur. — 2. Une province. — 3. Une province. — 4. Une province. — 5. Une province. — 6. Une province. — 7. Une province. — 8. Une province. — 9. Une province. — 10. Une province.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT
Horizontalment. — 1. Fleur. — 2. Une province. — 3. Une province. — 4. Une province. — 5. Une province. — 6. Une province. — 7. Une province. — 8. Une province. — 9. Une province. — 10. Une province.

Consciencieuses.

nous vous les citons en exemple

M^{lle} Arlette Novo, contrôleur, et Raymond Brugère, estampeur, travaillent à la manipulation 101 et donnent entière satisfaction à leurs contremaîtres qui nous les ont ainsi renseignés.



Arlette NOVO

Ponctuelles, dociles, consciencieuses, tout entières à leur tâche qu'elles s'efforcent consciencieusement de faire irréprochable.



Raymond BRUGÈRE

ce sont des éléments qui facilitent le rôle du chef.

NECROLOGIE

Le mardi 23 juin, ont eu lieu, à Saint-Léon-sur-Fize, les obsèques de M^{lle} Anna Haze, mère d'Albert, de l'atelier 452, décédée dans sa 76^{ème} année.

Son mari, tous ses enfants et la plupart de ses petits-enfants ont travaillé ou travaillent encore pour nous.

Honne, affable, toujours prête à rendre service, la défunte était un personnage de caractère. Aussi, nombreux furent les gens de son village et de Saint-Léon qui se déplacent pour l'accompagner à l'église et au cimetière, où sa tombe se referma sur toutes ses sympathies.

Que tous les siens trouvent ici l'expression de nos sincères condoléances.

CHEZ MONSIEUR JEAN

Le local sombre de l'atelier de reluire a été agrandi et, depuis son réfection, il dispose maintenant plus de clarté, d'abord par la blancheur du plafond, des murs,

L'ordre qui dans les rayons permet de vite découvrir l'imprimé que l'on désire et la propreté qui y règne en toutes



des piliers, et ensuite par la lumière d'une fenêtre côté est, dont il ne disposait pas auparavant.

choses en font un atelier accueillant, où les relieurs travaillent à l'aise et dans de bonnes conditions.

Ceci est écrit pour les Dames

La première impression à faire sur ses convives est de recruter leurs yeux par l'aspect de la table; une attention toute particulière devra y être apportée; l'aimable verdure des plantes et le brillant coloris des fleurs doivent réjouir les yeux et les cœurs de vos convives.

Pour nous, il n'y a pas de déjeûner ou dîner sans qu'un modeste bouquet de fleurs de saison ne vienne, sur la table, mettre une note de grâce et de bon et subtil parfum.

On peut faire, entourant la forme des plats et des assiettes, de simples et mignonnes guirlandes de très bon ton.

La timide violette, accompagnée d'une plante d'un blanc pur, donneront à la table une décoration pleine de distinction.

Ouvrir ou carrer, une glace, miroir donnant l'illusion d'un miroir brossé, se place au centre de la table, et, tout autour, s'engouffrent les fleurs, au rose, la jacinthe et le bouton.

Une jonchée d'œillets roses, jetée légèrement sur une table, sera d'un effet ravissant.

Savoir composer un bouquet est tout un art, un art aussi de le disposer dans le vase qui lui convient et de le placer où il pourra donner le mieux son ton artistique et charmer les yeux.

Pour qu'un bouquet soit joli, il faut que les fleurs aient les tiges égales; il faut qu'elles soient entremêlées de verdure et harmonieusement mélangées; enfin, il faut que l'air circule autour de chaque fleur.

Un facile moyen de les disposer, c'est de mettre dans le vase à garnir, tout d'abord, des branches de feuillage, puis un pique qui a et les fleurs en s'insérant de l'effet produit.

A propos de vase qui doit contenir les fleurs, son choix n'est pas indifférent, et telle potiche qui fera ressortir admirablement de belles roses et du mimosa fera triste figure garnie de giroflées.

Comme forme, le grand cornet se garnit facilement. Mais, cependant, il ne faut pas croire que ce soit chose aisée; ainsi, avec quelques longues tiges de roses, de chrysanthèmes, de dahlias étoilés, quelques brins de verdure, on cherchera à créer des gerbes légères, où chaque fleur se détache dans toute sa valeur; des gerbes rappelant les beaux tableaux de fleurs des maîtres hollandais, et non massives et touffues au hasard.

Les fleurs moins pressées se conservent plus longtemps. On mo-

diffiera la forme du bouquet en hauteur ou en largeur, selon les proportions.

Il faut arriver à combiner le groupement des fleurs, l'harmonie des tons, la symétrie, avec un certain air de négligence naturelle qui donne l'impression d'un tableau.

Le jour où l'on dira de votre création: « Cette gerbe est à peine dite », vous aurez atteint le genre rêvé.

Voici le moyen pratique de composer des gerbes. On étendra sur une table un lien solide, puis on posera dessus les tiges de fleurs et de feuillage en donnant à chacune la position, l'orientation en éventail qu'elle devra occuper dans le bouquet.

Les tiges étant rassemblées du bas, vous lierez solidement en ayant soin de maintenir le haut pour ne pas se décaler.

Avez-vous une grande coupe de cristal? Rien n'est plus joli, ni plus facile à garnir.

Prenez quelques brindilles de paille, semées dans les fleurs en quinconce; posez alors quelques gouttes de violettes en quelques places en dessous de la paille.

La naissance de chaque feuille, une fleur blanche d'ail odorant, ou ail de Nice. Vous aurez ainsi un étang aux miroirs nœuds qui auront l'avantage d'être parfumés.

On détache un simple petit bouquet de violettes de Parme, et couche les fleurs dans l'eau, en faisant passer les têtes sur la paille; un peu de mousse, quelques pailles de ceuil, deux narcisses ou trois anémones, et vous aurez sur votre table de travail un petit lac limpide et enchané.

Et vos fleurs de ball Ces pierres vivantes et odorantes: la rose, l'œillet, la violette, qui se groupent sur leurs tiges et se détachent en décrivant les plus gracieuses arabesques.

Elles respirent, vivent, se parlent entre elles, en échangeant leurs parfums qu'elles vous prêtent; elles aussi sont victimes de vos fêtes joyeuses et, tristement, penchent la tête au bout de quelques heures.

Introduisez leur tige dans un petit tube de verre contenant quelques gouttes d'eau additionnée d'un grain de sel.

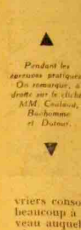
Ce tube se cachera très bien dans votre capsule chevelure ou dans votre corsage.

Les pauvres fleurs s'engourdiront alors, doucement, pour ne plus se réveiller; quand la fête sera terminée, leur mission sera finie.

LE JARDINIER SE SERVICE.

SUC

(Suite)
lent un état
capacités dans
toutefois faire



vriers consi
leaucoup a
veut attaqu
s, et les vo
avez d'éc
amies de l
veut vous
dans la ve
vient qui
et établit n
L'Entrepr
recule dev
formation
est pourtant
ne l'ignore
est à l'étud

Soignons de n

La présence
revêt une t
prêt y vou
nos croq
L'Entrepr
peut être c
font usage
poignée de
Comme le
dieuze em
l'effet qu'
qu'on ne
peuss sur
dépense
chasserie
très qui t

D'abord, les tiges s
bien sèche
lées, car la
fonds, lapp
couches de
doutées en
L'appliq
ste donc
na les no
qu'on ne
sur toutes
que ces
Retenon
uns des p
aizeux q
qu'on ne
souples à
tant pas d
près de l'
sentien
sion, me
per, dans
les lavac
ses exar
débordant
comme il
récipient
l'excédent
mencer pe
et longer
l'inqual
doloî comm
tir la cou
semble se
sur ce co
ayant tou
gulerment
cour, et p
Toutes d
port, ne p
mousse et
lurité de
No faut
couché s
entièrement

Comme
qui a été
préciable
la chassie
aura été r

SIMPLE ET PRATIQUE



Les vacances de vos enfants sont longues et les nombreuses promesses que vous faites de leur offrir et dans toutes sortes de chemins usent rapidement leurs porteurs.

Comme les au-pieds se portent parfois les pieds à traverser les boues, certains obligés de les « chausser », et nous avons pensé que cet article serait susceptible de vous satisfaire entièrement.

Fortis quartis, doubles pour recevoir un contrefort, empasse trois pieds d'une forme passant pour recevoir la bride transversale, boucles, loupes perforations, semelle cuir, double couture petits points. Il est tout indiqué pour procurer l'aise et un bon usage. Il est simple, mais combien pratique, et se fait pour bambin, junior et cadet.

IRS ★ LOISIRS ★ LOIS

LE FESTIVAL ARTISTIQUE AU CHATEAU

(Suite de la page 1.)

Vers 13 h. 30, le ciel s'assombrit de plus en plus, quelques grondements de tonnerre déchirèrent l'espace, et l'orage qui menaçait, passant à notre gauche, et allait se vider sur Saint-Astier. Il va sans dire que bien des spectateurs qui devaient commencer à 14 heures, débûta bien plus tard.

Contrairement aux derniers pronostics, il y eut une grande affluence dans le parc autour de la célèbre troupe du « Château », qui ne se laisse pas d'attendre, et qui fit revivre avec maîtrise nos vieilles coutumes, nos vieilles chansons et danses du terroir amies par des vieillards. Que ce soit dans les chœurs de voix magnifiques, dans les histoires savoureuses en dialecte périgordais, et surtout la fine interprétation d'une comédie en un acte due au Major Marcel Fournier. « Au Juge de Pax », les acteurs nous firent constamment sous leur charme, et se firent chaleureusement applaudir pendant la grêle-huile, Louis Viallard, Louis Bouli, Lou Boulou de Luvard, Anem brico gens, Un jeune pair soumarhois, Ma Mâe avo 220 rucotins, La Belle et son gâlain, Dins les roulières de Lissac, Lou d'haluies, etc., etc.

Le ciel qui durant quelques heures s'était montré clément, redoubla d'agressivité et ne donna même pas le temps de terminer complètement la troisième partie. D'autres coups de tonnerre abrégeant l'espace et la pluie fit son apparition, beaucoup de personnes des alentours durent s'abriter dans la grande remise avant de reprendre la route. La pluie donnait l'impression de vouloir persister, et nous vit tous les beaux spectateurs, et présidents. Adieu, cour du château et son illumination ! Beau rêve inachevé ! Il fallut se retirer au Foyer municipal qui, s'il se prête comme il convient à certaines manifestations, s'aurait bien trop petit en cette circonstance.

En effet, dès 9 heures, les voitures s'alignèrent depuis la mairie jusqu'à Théorêt, et une foule difficilement contenue et impatiente envahissait la hall du Foyer. Dans les deux salles, des chaises furent alignées, ce qui n'empêcha pas de nous bien des gens de partir pendant que d'autres durent s'en retourner.

dailles du Travail en décembre dernier, prise subitement d'extinction de voix, fut abandonnée tout de suite. Elle le regretta vivement et s'en fit excuser auprès du public.

Parmi l'assistance, on nota M. Philippe Robert, chef de cabinet

LETTRE D'UN SPECTATEUR

Nous sommes encore tout imprégnés du souvenir de ce grand festival artistique dans le cadre du château de Pax. C'est avec plaisir que je retracerais mes impressions des nos arrivées au

Les chanteurs, furent féreusement applaudis, les danseuses vraiment émouvantes, par leur charme, leur grâce, leur beauté, leur souplesse, dans leurs magnifiques chorégraphies. Qu'il aurait été sublime de voir danser pendant les profonds décors du château ! On éprouvait du regret à les voir quitter la scène. Marguerite Fraipon fut merveilleuse !

Ceux qui ont déjà vu et entendu Suzanne Duperron ont été émus de son malaise qui lui a interdit son tour de chant. Elle avait eu gagner tant de cœur !

Pour mon compte personnel, j'aurais aimé l'entendre dans le duo de « Lakmé ». Malgré moi, j'ai chanté tout bas :

« Lakmé, ton doux regard se voile
Ton sourire s'est assombri »

La séance artistique est terminée, cependant qu'au château les personnages et les artistes se retrouvent.

Monsieur l'Evêque de Périgueux, dans une brève allocution remercia les promoteurs et organisateurs de ce Festival, ainsi que les ouvriers qui ont contribué aux aménagements des décors et de la réception, et qui n'ont pas hésité à donner des heures supplémentaires de travail pour l'accomplissement de cette belle œuvre.

Après le vin d'honneur, une jeune femme inconnue s'approche timidement de J. Raphaël lui demandant un autographe. Spontanément, il lui dédicace le programme que lui tend la jeune femme. Les autrices sont ravies, et c'est à tour de rôle que chaque artiste distribue un autographe.

Monsieur le Maire, dans l'assistance, s'est vu dans l'obligation lui aussi de donner des autographes à pas à ses auditeurs, mais hélas ! on ne peut pas tout.

On se quitte, heureux d'avoir passé une journée si divertissante et d'avoir participé à une belle œuvre au profit de l'Orphelinat.

Milles qui dirige avec tant de charité la Congrégation des Sœurs de la Miséricorde.

Un Spectateur charmé.

Une typique et riche colla présentée par le « Chateau »



du Préfet: Mgr Louis, évêque de Périgueux; M. l'abbé Briquet, secrétaire de l'évêché; M. le docteur Pascual, maire de Neuvic; Mme la Supérieure de la Miséricorde; M. Levasseur et de nombreuses autres personnalités de Neuvic et des environs.

pressions des nos arrivées au château. En gentleman très distingué, un monsieur vous accueille très amablement; il semble être l'hôte de cette somptueuse demeure dont il connaît tous les secrets. Un peu plus loin, de gracieuses jeunes filles vous présentent le programme et vous voici dans le parc sous le feuillage épais de grands arbres qui abritent le théâtre de verdure.

L'audience se complète promptement. On peut croire qu'une bonne partie du département s'est donnée rendez-vous au château pour cette belle fête. La matinée folklorique commence, et une troupe d'acteurs costumés à la mode de nos bisaites chantent et dansent sur un rythme d'autant. Ils chantent en polka périgordine, à la grande joie de ceux qui le comprennent; leur mimique est si nuancée que tout le monde se finit par saisir à clef de ce qu'ils disent.

De belles voix parmi les chœurs. Les solistes sont parfaits. La diversité de leurs danses au son de la vielle jouée par trois artistes est vraiment tentante. Gracieuses à souhait, elles valent plus que tous les shimmys de nos jours.

La scène des moissons a enchanté tout l'auditoire, ainsi que la comédie du page de nuit. Ce spectacle fut coupé d'entr'actes qui permirent à tout le monde de se rafraîchir par des boissons appropriées, avec complaisance au milieu dans la cour d'honneur du château. On y trouvait également des sandwiches, de la pâtisserie, des glaces.

Le tout Périgord élégant se retrouvait à ce festival et l'on profitait d'un spectacle charmant; celui des jeunes et jolies femmes portant des modèles de haute couture. Le vert domine. C'est sans doute la couleur à la mode cette saison, en tous cas elle restera toujours la couleur de l'Espérance.

Devant la grande porte du château une estrade est montée pour recevoir les artistes de la soirée musicale. Le piano, les pupitres pour l'orchestre, tout est prêt. Hôtes ! A la fin de la matinée folklorique, la pluie tout redoublée s'annonce; le vent, le tonnerre l'accompagne; le ciel s'assombrit, c'est un sauve-qui-peut général sous les arbres, prévus à cet effet. En un clin d'œil il n'y a plus personne dans le parc. Adieu l'illumination du château !

Cette magnifique soirée eut lieu au Foyer Municipal; malheureusement, elle fut bien trop petite pour contenir tout le programme des peintures fraîches lui donnant déjà un air de fête avant le lever du rideau.

L'orchestre joua avec brio trois morceaux choisis sous la baguette du fameux pianiste Zeppli. Les beaux airs, accords harmonieux du piano et l'accompagnement en pizzicato de la contrebasse, et les mélodies des instruments à vent et les mélodies jetèrent leurs notes brillantes.

Merci à tous

Que tous ceux qui, à quelque titre que ce soit, ont participé à l'organisation de cette fête, promoteurs, organisateurs de programmes, éditeurs de billets, responsables, élus du comité, bénévoles, menuisiers de buffets et des buvettes, du service d'ordre, vendeurs de programmes, ouvriers, etc., etc., soient ici vivement remerciés. Si, en souvenir, ce festival ne continuera l'année



JILL et JEAN



Une danse de Mme Fraipon

ner. En raison des dispositions de la salle, il fallut sensiblement modifier le programme, ce qui nous priva de la production de quelques ariettes de talent.

Dehors d'abord qui nous fûmes pris par les notes nocturnes, sous de l'orchestre dirigé par M. Zeppli, et non moins charmés par les acteurs qui dès le premier acte à travers de somptueuses valises Josée Viall, Jean Rachard, les deux Sœurs, Sylvie Despaigne, les vedettes Jill et Jean, les dames du R.F. Fraipon, etc., etc., que nous en gardons un profond souvenir.

Une déception cependant fut celle du public. M. Suzanne grand plaisir d'entendre et d'applaudir lors de la remise des Me-

Les plaisirs de la moto

Avec l'apparition des beaux jours, nos motocyclistes et vélocyclistes se sont multipliés sur les routes asphaltées et aussi nombreuses que les dorophores dans un champ de pommes de terre.

Quel d'entre eux ne parlait, pendant les longs mois d'hiver, le soir à la veille, lorsque le vent soufflait avec violence, de que les grosses gouttes d'eau froissaient et striaient le verre des fenêtres, des belles rainures qu'on pourrait faire à la saison d'été? Effectivement, la plupart des heureux propriétaires de ces engins d'acier se donnent maintenant à cœur joie et évoluent sur les routes en se délectant de vitesse. Quelques-uns nous émerveillent même par la grâce et l'agilité avec lesquelles ils savent prendre les virages les plus délicats; d'autres, à nos motifs légitimes, font beaucoup plus de bruit que d'accrocher de vitesse.

Si les plaisirs de la moto sont extrêmement passionnants pour les conducteurs, il arrive cependant, à certains moments, de temps en temps, quelques « histoires » qui font la font-la-expres! Il serait oiseux de raconter, depuis peu, de ce qui a été commise, car certains ne valent des comptes sur les comptes. Ce n'est réellement pas chez nous des conducteurs, pour ce pas les des apprentis, une création qui valent des comptes sur les comptes. Ce n'est réellement pas chez nous des conducteurs, pour ce pas les des apprentis, une création qui valent des comptes sur les comptes.

Le Directeur responsable: Ch. LEVASSEUR
Le Rédacteur: A. LESPINASSE
ou pressé sous le rouleau.

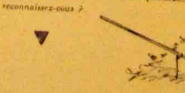
Succès sportif

Albert Guglielmi, du service 198, dit « Robert », qui fut partie du Racing-Club Muscadinois, a dimanche 21 juin, remporté le Grand Prix des Jeunes (1600).

C'est un sport, par une longueur de vingt Doux, qu'il s'est classé premier. C'est d'avoir participé à une belle œuvre qui nous avons suivi à Albert dans la plupart de ses courses, où il a toujours figuré parmi les dix premiers.

Il nous a adressé nos félicitations, en espérant que ce triomphe ouvre la porte à de nombreux autres.

Il est doux le plaisir de la pêche...



Le samedi on lui fait feu, il pleuvait, mais qu'importe, en prenant des précautions, rien n'empêche que le poisson, qui ne craint pas l'eau, ne vienne sur l'appât, tremper et ne se laisse capturer. C'est ce que nous sait notre ami Léon, qui, non content de se préserver des gouttes im-

portantes avec son imperméable, avait aussi recouru à son parapluie attaché à des gâtes de gaule planté dans le sol.

Ce procédé astucieux lui rend également de grands services lors que la herbe brève d'arbres, et, durant des heures, voit des journées. Il surveille attentivement ses flotteurs et vient à l'instant à bout de ses victimes si grosses sont-elles, sans jamais bouleverser son parapluie.